



Daniel Depresle fut à l'initiative de cette formidable collaboration



Pierre Tchernia, homme de parole

Comment l'association Mise en Valeur du Patrimoine de Bridiers a-t-elle réussi à obtenir la participation de Pierre Tchernia à la Nocturne Estivale, Pierre Tchernia, illustre *Monsieur Cinéma*, qui fut aussi journaliste, réalisateur ?

Par amitié, tout simplement.

Une amitié qui lie le fils de Pierre Tchernia à François Depresle, architecte, fils de Daniel Depresle, ancien élu sostranien, bénévole au sein de la Fresque de Bridiers.

La boucle est bouclée, en quelque sorte. C'est donc par amitié, mais aussi une tendresse pour ce projet exemplaire qui l'avait emballé, que Pierre Tchernia a accepté d'apporter sa contribution à cette troisième édition, et quelle contribution !

Non content de prêter sa voix au rôle du grand-père, fil rouge du spectacle, il a travaillé le texte adressé par Jean-Noël Pinaud, metteur en scène, il a proposé quelques retouches en discutant à bâtons rompus avec lui, le jour de leur rencontre et dans la voiture qui le conduisait de son domicile aux studios de France Bleu à Paris...

Il a réalisé un enregistrement enrichi par un ton personnel, il avait intégré son personnage, lui avait donné corps et ce fut un parcours sans faute, "nickel chrome" dirait le petit fils aujourd'hui...

Mais il a aussi décidé de venir en Creuse et à La Souterraine, cette ville dont le nom lui a rappelé la carte de France qu'il détaillait lorsqu'il était enfant, recherchant les noms drôles ou insolites qui punctuaient l'hexagone. Son doigt s'était arrêté sur la Souterraine. Cette ville, il l'a découverte pour la première fois, cette année, en venant assister au spectacle de la Fresque de Bridiers.

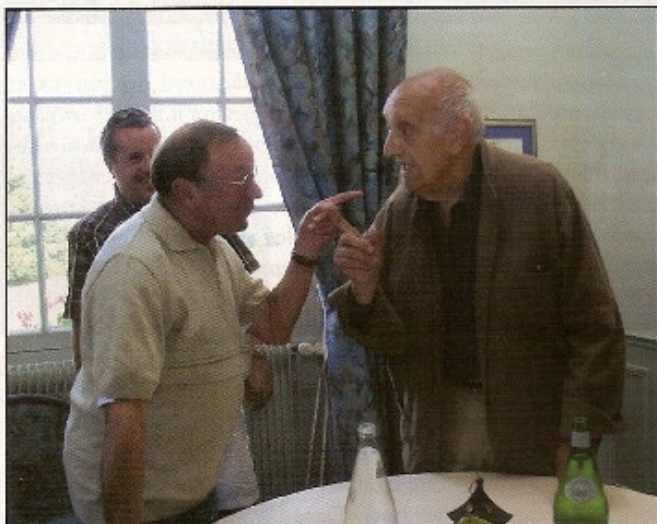
Dans ces deux journées creusoises, il trouva le temps d'une conférence de presse qui n'en fut pas vraiment une, car Pierre Tchernia est maître dans l'art de raconter.

Une question, et le voilà qui développe l'histoire du cinéma, les peplum, les vedettes croisées dans une carrière formidable.

On l'écoute comme des gamins, il fait des digressions, pour un peu on aimerait le remettre dans le propos qu'il a entamé, "j'y viens, j'y viens" ... C'est un conteur dans la parole est cultivée, riche de souvenirs, et tellement simple.

Simple, il le sera encore, en ne refusant pas de dédicacer des programmes à la fin du spectacle jusqu'à une heure du matin... Malgré cette journée harassante, il sera de parole encore, le lendemain, pour la visite du cirque Valdi.

Sa rencontre avec Maurice Masvignier est un vrai moment de bonheur. Il chantonne "l'homme au trapèze volant" en découvrant émerveillé une autre piste aux étoiles, et il écoute, avec attention, les commentaires de Maurice sur ce travail minutieux qui a marqué toute une vie, celle d'un homme et d'une région.



L'échange "cabotin" avec Jean-Claude Durozier, le grand-père, auquel Pierre Tchernia prête sa voix.

